

La persévérance ou la préservation ?

Le concept de « La persévérance des saints » fait partie de divers systèmes théologiques chrétiens depuis les débuts du christianisme. En termes simples, cet enseignement dit qu'un vrai chrétien persévérera dans la foi et les bonnes œuvres jusqu'à la fin de sa vie, ce qui prouve qu'il ou elle est éternellement sauvé(e). Si un chrétien professant ne persévère pas jusqu'à la fin de sa vie, cela prouve que cette personne n'était pas un vrai chrétien après tout.

Alors que la persévérance met l'accent sur le fait que le chrétien est capable de durer grâce à la puissance de Dieu, la *préservation* met l'accent sur le fait que le chrétien est en sécurité grâce à la promesse de Dieu. La préservation signifie que lorsque Dieu promet la vie éternelle aux croyants en Jésus-Christ, il les garde en sécurité, sans possibilité de perdre leur salut.

La préservation des croyants, et non la persévérance des saints, est le point de vue enseigné par la Parole de Dieu ; ceci est cohérent avec l'évangile du salut par la grâce.

L'argument en faveur de la persévérance

La persévérance est enseignée par des systèmes théologiques qui diffèrent entre eux. La position calviniste réformée (c'est le P de leur TULIP*) soutient que, puisque l'homme est totalement incapable de répondre, les individus doivent être élus inconditionnellement et qu'ils sont les seuls à recevoir les bénéfices de l'expiation du Christ par la grâce irrésistible de Dieu. La foi qui doit être donnée à l'homme en tant que don divin qui lui permet de croire, devient également le pouvoir de maintenir l'individu dans la foi jusqu'à la fin de sa vie. À l'autre extrémité du spectre théologique, le système arminien affirme qu'une personne n'est sauvée que dans la mesure qu'elle persévère.

* En anglais, les « 5 points du calvinisme » sont résumés par l'acronyme **TULIP** = Total Depravity (la dépravation totale, voir GraceNotes n° 46), Unconditional Election (l'élection inconditionnelle), Limited Atonement (l'expiation limitée, voir GraceNotes n° 48), Irresistible Grace (la grâce irrésistible), et Perseverance of the Saints (la persévérance des saints). [Note du traducteur]

Dans ces deux systèmes, les œuvres sont nécessaires pour prouver et valider le salut de l'individu. Si l'on n'accomplit pas de bonnes œuvres qui durent, personne n'est finalement sauvé. Dans les deux systèmes, l'assurance est temporaire, c'est-à-dire que l'on ne peut être sûr du salut que tant que l'on persévère. Nombreux sont ceux qui, dans les deux systèmes, admettent que l'assurance absolue est impossible parce que personne ne peut prédire l'avenir.

Les arguments contre la persévérance

La persévérance dépend de la foi comme d'un pouvoir spécial donné à l'homme, mais l'Écriture ne s'accommode pas du tout de cette idée. La foi est notre réponse à la promesse de Dieu au sujet de la vie éternelle. En Éphésiens 2:8, le don n'est pas la foi mais le salut par la grâce (voir GraceNotes n° 48).

En dépit d'Éphésiens 2:9 qui dit que nous sommes sauvés « pas par les œuvres », la persévérance fait des œuvres une preuve nécessaire, et donc une condition du salut. Cela n'est pas compatible avec le fait d'être sauvé par la grâce. Romains 4:4-5 établit clairement le contraste : « *Or, si quelqu'un accomplit quelque chose, le salaire est porté à son compte non comme une grâce, mais comme un dû. Par contre, si quelqu'un ne fait rien mais croit en celui qui déclare juste l'impie, sa foi lui est comptée comme justice.* » (Voir aussi Rom 11:6; Tite 3:5). Il n'y a qu'une seule condition pour être sauvé par la grâce, c'est de croire (Rom 3:22).

Lorsqu'une personne croit, elle est convaincue de la promesse de Dieu de lui donner la vie éternelle, de la justifier ou de la racheter (plusieurs termes sont utilisés pour désigner le salut éternel). L'assurance peut être absolue parce que la promesse de Dieu est absolue : « En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole et qui croit à celui qui m'a envoyé a la vie éternelle ; il ne vient pas en jugement, mais il est passé de la mort à la vie » (Jean 5:24). Romains 4:16 indique clairement que notre assurance de recevoir la promesse de

Number 49

Dieu doit passer par la foi en la grâce de Dieu (et non par nos performances). Abraham a été crédité de justice « car il avait la pleine conviction que ce que Dieu promet, il peut aussi l'accomplir » (Rom 4:21).

Si le salut éternel dépendait de notre performance jusqu'à la fin de la vie, personne ne pourrait être sûr de son salut avant que sa vie ne soit finie. Pourtant, la Bible contient des indications claires sur des croyants authentiques qui n'ont pas persévéré dans la foi et les œuvres jusqu'à la fin de leur vie (Actes 5:1-11; 1 Cor 11:30; 1 Jean 5:16). Dans 2 Timothée 2:12-13, il est sous-entendu qu'il est possible pour les croyants de ne pas persévérer : « Si nous perséverons, nous régnerons aussi avec lui ; si nous le renions, lui aussi nous reniera ; si nous sommes infidèles, lui reste fidèle, [car] il ne peut se renier lui-même. » L'endurance est récompensée par le fait de régner avec Christ, mais le reniement du Seigneur entraîne le reniement de cette récompense. Même si nous sommes infidèles (du grec *apisteō*, littéralement « être sans foi » ou « ne pas croire »), Dieu sera fidèle à sa promesse de nous faire vivre avec lui (v. 11).

Le terme préféré, la *préservation*

La préservation est un terme qui parle de la sécurité de notre salut. Contrairement à la persévérance qui met l'accent sur *nos* performances, la préservation met l'accent sur *la promesse de Dieu* de nous donner la vie éternelle (Jean 3:16), sur *le dessein de Dieu* de nous voir conformes à l'image de Jésus-Christ (Rom 8:29) et sur *le pouvoir de Dieu* de ne rien laisser nous séparer de son amour (Rom 8:31-39). Si Dieu nous préserve dans notre salut, nous pouvons être absolument sûrs que nous sommes sauvés pour toujours, ce qui est impossible dans la persévérance.

La préservation n'annule pas le véritable concept biblique de la persévérance, qui comprend que la persévérance n'est pas pour le salut mais pour les récompenses, comme nous l'avons vu plus haut dans 2 Timothée 2:11-13. Dans 1 Corinthiens 9:27, Paul exprimait la possibilité de perdre non pas son salut, mais sa récompense, lorsqu'il a écrit : « Au contraire, je traite durement mon corps et je le discipline, après avoir prêché aux autres, de peur d'être moi-même disqualifié » (du grec *adokimos*, qui ne se réfère jamais à l'enfer ou à la perte du salut dans le Nouveau Testament). L'un des thèmes majeurs de l'épître aux Hébreux est l'importance pour le *chrétien* d'endurer ou de persévérer (Héb 6:11-12; 10:36; 12:1).

Les applications pratiques

Lorsque nous distinguons entre la persévérance et le salut par la grâce au moyen de la foi, le Nouveau Testament contient de nombreuses et riches applications pour les chrétiens :

- 1) Nous sommes exhortés à persévérer dans une vie et un service fidèles (1 Tim 6:11; Héb 10:36; 12:1; 2 Pierre 1:6).
- 2) Nous sommes récompensés pour notre persévérance non pas par le salut, mais par des bénédictions temporelles et éternelles (Rom 5:3-4; Col 1:21-23; 2 Tim 4:7-8; Héb 11; Jacques 1:12; 5:11; 2 Pierre 1:8-11).
- 3) Nous pouvons être absolument sûrs de notre salut puisqu'il ne dépend pas de nos performances mais de Dieu qui nous préserve (Rom 8:28-39; 1 Jean 5:11-13).
- 4) Nous sommes motivés pour servir Dieu et rester fidèles par sa grâce qui pardonne et son amour inconditionnel (Rom 12:1; Tite 2:11-12).
- 5) Nous pouvons conseiller les autres croyants sur la base de ce qu'ils sont (de vrais chrétiens), et non sur la base de la question qu'ils soient sauvés ou non.

Conclusion

La préservation, et non la persévérance, est la promesse de l'Évangile. Si cela est mal compris, l'évangile de la grâce est réduit à néant. Le salut n'est pas basé sur notre persévérance, mais sur la promesse, le dessein et la puissance de Dieu en matière de préservation.